



École publique de NGATO ancien arrondissement de YOKADOUA dans le sud Est du Cameroun. Ecole essentiellement composée des enfants Baka. Photo Moise et Sylvie décembre CED 2012.

L'éducation chez les peuples autochtones Baka, Bagyeli, Bakola, Bedzang.

Le document présente à la lumière des études, recherches, et des expériences vécues les axes potentiels d'intervention qui pourraient garantir la durabilité en matière d'éducation chez les peuples autochtones des forêts du Cameroun.

Moise KONO et Sylvie TANGU Centre Pour L'environnement et le Développement Centre pour L'environnement et le Développement (CED) Cameroun PB 3430 Yaoundé ETOA-MEKI.
Tel : 22 22 38 57 www.ced.cam.org

Mai 2013

Sigles et Abréviations

BBBB ou B4 : Baka, Bakola, Bagyeli, Bedzang

BEPC : Brevet d'Etudes du Premier Cycle

CED : Centre pour l'Environnement et le Développement

CEFAID : Centre pour la Formation et l'Appui aux Initiatives de Développement

CEP : Certificat d'Etudes Primaires

MINEDUB : Ministère de l'Education de Base

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PADES : Programme d'Appui au Développement Economique et Social

RACOPY : Réseau Recherche Action Concertée Pygmée

SIL : Summer Institute of Linguistics

WWF : World Wild life Fund

Table des Matières

Introduction	4
Justification du rapport.....	5
Objectif.....	5
Résultat attendu	6
Méthodologie du travail	6
I- La Problématique de la durabilité de l'éducation chez les autochtones B4	6
A- L'importance de l'école et sa finalité chez les autochtones B4	7
B- Le rôle du parent dans la scolarisation de son enfant	7
C- La nécessité de soutenir la scolarisation des autochtones B4 pendant une longue durée (20 ans au moins).....	9
II- Les initiatives récentes en matière d'éducation chez les peuples autochtones qui visent la durabilité	9
III- D'autres axes potentiels d'intervention en matière d'éducation des PA	10
1- La réalisation d'une étude exhaustive qui capitalise les expériences en matière d'éducation des BBBB et qui servira de plaidoyer pour l'administration.	10
2- Faire les cas d'écoles ou des projets pilotes qui serviront d'exemple et qui auront pour finalité un programme en faveur des BBBB	10
3- Opérationnalisation des axes	11
Conclusion.....	11

Introduction

Depuis des décennies, de nombreuses institutions et organisations travaillent en vue de faciliter et d'améliorer l'accès à l'éducation chez les peuples autochtones des forêts (Baka, Bakola, Bagyeli et Bedzang) dans les régions de l'Est, du Sud et du Centre Cameroun. Si les expériences ont permis d'apprendre de nombreuses leçons (projets initiés par l'église catholique, CED, Plan Cameroun, et WWF en faveur des Baka, Bagyeli et Bakola) et qu'à travers ces initiatives on peut observer quelques réussites isolées, il faut reconnaître que les résultats dans l'ensemble restent mitigés eu égard aux nombreux efforts consentis jusqu'ici par les différents acteurs. La question de la scolarisation des peuples autochtones reste très préoccupante. En effet, il n'existe pas jusqu'ici de donnée statistique en matière de scolarisation des peuples autochtones des forêts. On trouve très peu de jeunes peuples autochtones ayant obtenu des diplômes de l'enseignement primaire et secondaire (CEP, BEPC, Baccalauréat...). On ne connaît pas de peuple autochtone qui travaille dans la fonction publique ou dans le secteur privé à des postes élevés, en dehors d'une poignée qu'on recense dans des ONG locales et dans les sociétés forestières où ils occupent le plus souvent des fonctions de subalternes.

En plus des observations ci-dessus mentionnées, des constats et remarques sont faits au quotidien par de nombreux acteurs à travers les études de recherche, les évaluations des projets en faveur des peuples autochtones (projets PADES BAKA, Education du CED et Rain Forest foundation, etc.) Ces observations ressortent entre autres problèmes liés à la scolarisation des enfants Baka :

1

- Difficultés d'intégration dans le système éducatif formel ;
- Absence d'un dispositif législatif spécifique à l'éducation des Peuples Autochtones au Cameroun ;
- Faible connaissance de l'existence et des contours du droit à l'éducation spécifique des Peuples Autochtones par les différents acteurs: ONG, Eglises, Administrations

¹ Ces différents projets ressortent l'essentiel des problèmes liés à l'éducation des peuples autochtones BBBB. Pour plus d'information visitez les sites : www.cedcameroun.org. Et www.rainforestfoundationuk.org pour ce qui concerne le projet éducation CED/RAIN FOREST, www.wwfcarpo.org (programme JENGUI) pour ce qui est du projet Baka children's education in the Congo Basin Forest de WWF.

- Absence de données et principalement de données statistiques nécessaires pour effectuer un travail scientifique sur l'accès à l'éducation des Peuples autochtones;
- Faible implication des parents dans l'éducation de leurs enfants (prise en charge, suivi à la maison, participation aux réunions d'association des parents d'élèves.
- Déperdition scolaire précoce des enfants B4²;
- Faible compréhension et connaissance de la culture des B4 par les Camerounais ;
- Manque de connaissances au Cameroun sur les expériences à l'éducation spécifique des Peuples autochtones.

Comment remédier à ces difficultés d'accès à l'éducation des peuples autochtones des forêts et garantir les bases d'une éducation durable et soutenue ? Telle est la question à la quelle notre analyse cherche à répondre.

Tels sont quelques problèmes qu'on peut mentionner sur la question de la scolarisation des B4. Comment aider les B4 à sortir de cette léthargie ?

❖ La justification du rapport

Se rapport s'inscrit dans la logique de l'éducation pour le développement durable. Après plusieurs initiatives en matière de scolarisation des peuples autochtones, il est important un tant soit peu de faire le bilan de ce qui a été réalisé jusqu'ici, et de proposer des actions pratiques pour garantir la durabilité de l'éducation des BBBB.

❖ Objectif :

Ce rapport a pour objectif de mettre à la disposition des acteurs impliqués dans la problématique de l'éducation des BBBB des axes d'intervention sur lesquels ils peuvent s'appuyer pour travailler et mener des actions qui visent à garantir la durabilité de l'accès, la qualité et le maintien des enfants BBBB dans le système scolaire

² Abréviation couramment utilisée pour désigner les groupes des peuples autochtones des forêts constitués des Baka qu'on retrouve dans le sud et l'Est du Cameroun, les Bagyeli et Bakola qu'on retrouve dans le département de l'océan et les Bedzang qu'on retrouve dans le centre dans les plaines de Ngambe Tikar. Parfois on utilise l'abréviation B4

❖ **Résultat attendu :**

Les propositions de ce rapport sont diffusées aux parties prenantes, Elles s’emprennent de ces propositions, Des actions concrètes sont menées

❖ **Méthodologie de travail**

Pour rédiger ce rapport nous avons procédé de manière méthodologique à une revue de la littérature sur les expériences et études antérieures menées jusqu’ici en matière d’éducation des autochtones BBBB, ensuite nous avons organiser un atelier de réflexion avec quelques représentants des peuples autochtones, quelques ONG locales travaillant sur la question de l’éducation des peuples autochtone et quelques représentants de l’administration. Au cours de cet atelier, nous avons fait le bilan des actions antérieures sur l’éducation des autochtones BBBB, et proposé d’autres actions pratiques qui peuvent garantir la durabilité de l’éducation chez les autochtones BBBB. Le présent rapport rend compte de la quintessence des observations et recommandations issues de ces différentes activités ci-dessus réalisées. Il est subdivisé en cinq (5) parties. La première partie soulève la problématique de la durabilité de l’éducation chez les Peuples autochtones BBBB. La deuxième partie présente les initiatives récentes en matière d’éducation chez les Peuples autochtones qui visent la durabilité. La troisième partie fait une analyse des chantiers pas encore explorés en termes de durabilité et la quatrième partie présente les axes potentiels d’intervention. La cinquième partie enfin conclut avec les suggestions et recommandations.

I- La problématique de la durabilité de l’éducation chez les autochtones B4

D’après l’analyse des études réalisées en matière de scolarisation des peuples autochtones des forêts et suites aux réunions d’échanges et de discussion sur cette question de scolarité avec des parties prenantes clés impliquées dans le processus éducatif des B4, la durabilité de l’éducation chez les peuples autochtones B4 soulève trois questions principales à savoir, sa finalité, le rôle que joue le parent dans la scolarisation des son enfant et la nécessité de soutenir la scolarisation chez les peuples autochtones B4 pendant une longue durée c.-à-d. au moins vingt ans

A- L'importance de l'école et sa finalité chez les peuples autochtones BBBB,

D'après les études récentes menées par le CED et les membres du Réseau RACOPY auprès des BAKA, BAGYELI et BAKOLA dans le cadre du projet éducation B4 et de la récente étude menée par WWF (février 2013)³ il ressort que les peuples autochtones B4 perçoivent l'école comme quelque chose de bénéfique pour eux parce qu'elle permet une bonne compréhension des faits et une ouverture d'esprit, parce qu'elle facilite l'insertion socioprofessionnelle et offre les compétences nécessaires pour défendre leurs droits et intérêts, parce qu'elle donne la capacité de communiquer et de s'ouvrir au monde et engendre l'émergence d'une élite. Bref, l'école est pour eux un moyen d'atteinte de leurs aspirations. Sur cette question, il ressort clairement que l'école est bien reconnue chez les B4 comme un élément incontournable dans le développement global de l'individu. Mais malgré cette volonté manifeste qu'ont les peuples autochtones B4 pour aller à l'école, ils restent conscient que l'école bouleverse la structure sociale autochtone en mettant l'accent sur l'individualisme dans une société plus communautaire, en créant un effritement des savoirs ancestraux, et en diminuant l'effectif des membres dans les activités traditionnelles. Les activités traditionnelles des Peuples autochtones BBBB continuent à primer sur leurs études, d'où les déperditions scolaires observées chez ces derniers. Pour eux, il y a inadéquation entre les valeurs transmises par l'école et les valeurs traditionnelles⁴. Cette inadéquation est la cause de leur manque d'intérêt pour certaines disciplines. Le poids de la tradition s'exerce également sur l'éducation des jeunes filles qui, malgré leur droit d'accès³ à l'éducation, sont nettement moins représentées dans les écoles que les garçons.

B- Le rôle du parent dans la scolarisation de l'enfant

Bien que les peuples autochtones B4 comprennent l'importance de l'école, le parent autochtone B4 joue un rôle qualifié de passif dans la scolarisation de son enfant. Des observations faites, peu de parents prennent part aux réunions à l'école et sont moins actifs et moins regardant que les autres parents non autochtones sur ce que font leurs enfants à l'école, dans le suivi des enfants à la maison. S'il est vraie qu'on observe dans certaines régions des parents autochtones qui participent activement à la vie scolaire de leurs enfants et qui ce sont souvent montrés critiques contre certains comportements discriminatifs observés à l'école et pertinents dans

³Et ⁴ confère études évoquées note de bas de page 1et 2

les suggestions pour améliorer l'environnement scolaire, force est de reconnaître que la grande majorité reste encore passive,

Le rôle passif des parents autochtones s'observe aussi dans son incapacité à payer les frais de scolarité et les fournitures scolaires nécessaires à la scolarisation de leurs enfants. Certains essaient tant bien que mal de subvenir aux besoins de leurs enfants en gagnant de l'argent à travers l'exercice des travaux champêtres, la chasse, la cueillette et autres petits travaux mais cela s'avère insuffisant pour soutenir de manière durable la scolarisation.

Plusieurs raisons peuvent expliquer ce rôle passif des parents autochtones dans la scolarisation de leurs enfants. D'abord la forte propension à l'individualisme des enfants autochtones qui fait que les enfants sont libres de faire ce qu'ils veulent et les parents ne peuvent pas influencer leur choix. Cette attitude a un impact négatif sur la scolarisation des enfants qui ont tant soit peu besoin d'une discipline de la part de leurs parents. Quelque parents interrogés sur cette question disent qu'ils ne peuvent rien et souvent s'accusent les uns les autres (le parent homme pense que c'est la femme qui influence le choix des enfants car quand le père demande aux enfants d'aller à l'école la mère leur demande de l'accompagner au champ et les enfants vont suivre le conseil de la mère car c'est elle qui a une grande influence dans le ménage).

Ensuite, il ya le faible revenu des parents autochtones qui pour la plupart sont des chasseurs cueilleurs et le revenu issu de ces activités ne leur permet pas de soutenir toutes les charges liées à l'école ce qui fait qu'à un moment donné, le parent, du fait de son faible revenu, devient incapable de continuer à soutenir la scolarisation des enfants.

Enfin, certain des parents qui ont la volonté de suivre ce que font leurs enfants à l'école et les aider à faire leurs devoirs à la maison sont butés au fait qu'ils ne savent ni lire ni écrire ce qui fait qu'ils ne peuvent pas malgré leur bonne foi apporter le soutien à leurs enfants.

Nous pouvons aussi évoquer les pesanteurs culturels qui ne sont pas les moindres car en effet, chez certain parents autochtones, c'est un perd temps d'envoyer la fille à l'école car elle est appelée à se marier et par conséquent elle doit rester auprès de sa mère apprendre les travaux des femmes au bénéfice du garçon qui doit assurer la pérennité de la famille. Cette pesanteur culturelle est un obstacle majeur à l'éducation de la jeune fille. A cette réalité de genre s'ajoute la réalité du calendrier scolaire qui ne s'arrime pas toujours aux activités socio culturelles des peuples autochtones ce qui fait qu'à la période des activités culturelles les parents s'en vont avec les enfants pendant une durée considérable les obligeant à désertier l'école. Au vu de tout ce qui précède, il serait donc nécessaire d'amener le parent Baka à comprendre le rôle indispensable qu'il joue dans l'éducation de son enfant.

C- La nécessité de soutenir la scolarisation chez les autochtones BBBB pour une longue durée (20 ans au moins)

On constate que la plupart des initiatives qui ont été menées en faveur de la scolarisation des autochtones BBBB ont été des projets pilotes. Bien qu'elles aient été visées pour le long terme, elles dépendaient pour la plupart de leurs initiateurs⁵ et financements extérieurs. Une fois ces financements épuisées ou indisponibles, les initiatives s'estompaient. Ceci expliquerait en partie les résultats mitigés obtenus de ces projets et programmes.

La plupart de ces initiatives bien que pertinentes ont connues une faible implication et appropriation par les bénéficiaires ce qui fait qu'à la fin de ces projets il n'y a pas eu une pérennité des acquis par les bénéficiaires. S'il est vrai que certaines des ces initiatives étaient connues des administrations concernées, il faut reconnaître que plupart de ces initiatives avaient mis un faible accent sur l'implication et l'appropriation par les structures de l'Etat de ces initiatives, pourtant c'est l'Etat faut-il le rappeler ici qui est le garant de l'éducation de ces populations et le gage de sa durabilité. Au vu de toutes ces insuffisances, il s'avère nécessaire et impérieux que les initiatives futures en faveur de la scolarisation des autochtones BBBB visent le long terme avec une garantie de financement et d'appropriation par l'Etat et les concernés pour assurer la durabilité et produire des résultats louables.

II- Les initiatives récentes en matière d'éducation chez les Peuples autochtones qui visent la durabilité

Pour résoudre ce problème de durabilité, certains acteurs mènent quelques initiatives dans ce sens. On peut citer entre autres expériences Plan Cameroun, qui a développé un programme d'éducation interculturelle et multilingue et, en appui technique avec la SIL, élaboré des manuels didactiques et des guides qui facilitent l'enseignement en langue Baka. Cette expérience est entrain d'être testée dans certaines écoles publiques pilotes à l'Est qui accueillent les élèves Baka, et est supervisée par le MINEDUB.

WWF Cameroun à travers son projet << éducation>> en 2013 a élaboré une approche stratégique innovante pour l'éducation des Peuples autochtones qui vise d'un côté à susciter chez l'enfant Baka l'intérêt de l'école par une exploitation des programmes officiels du MINEDUB qui prend en compte les réalités socioculturelles et environnementales des peuples

Baka et de l'autre côté à impliquer fortement la communauté autochtone Baka dans le processus éducatif de leurs enfants.

Cette stratégie est déclinée en 03 axes d'intervention à savoir :

- Communication pour le changement des comportements
- Amélioration de l'offre d'éducation en faveur des Baka
- Suivi et Evaluation

Cette stratégie a été proposée au MINEDUB pour validation

Pour ce qui concerne la sensibilisation beaucoup d'acteurs travaillent déjà sur cette question à savoir le CEFAID et le réseau RACOPY parmi d'autres acteurs. Ces acteurs sensibilisent les parents pour leur expliquer leurs rôles dans l'éducation de leurs enfants et les encourager à exercer des activités génératrices de revenus pour soutenir la scolarisation de leurs enfants.

III- D'autres axes potentiels d'intervention qui visent la durabilité

1- La réalisation d'une étude exhaustive qui capitalise les expériences en matière d'éducation des BBBB et qui servira de plaidoyer pour l'administration.

Concernant spécifiquement l'éducation, de nombreuses initiatives ont été conduit en faveur de la scolarisation des enfants autochtones BBBB qui priorisent les questions d'accès et de la qualité de l'éducation chez les Peuples autochtones. Bien qu'elles aient adopté des approches variées, ces différentes expériences ont enregistré des meilleures pratiques et des leçons apprises qui peuvent être capitalisées dans une étude, ce qui servira de document de plaidoyer pour une approche spécifique à l'éducation des Peuples autochtones BBBB. Ce document pourra servir de matière et de support de réflexion à l'administration camerounaise pour l'orientation d'une politique éducative en faveurs des BBBB.

2- Faire les cas d'écoles ou des projets pilotes qui serviront d'exemple et qui auront pour finalité un programme en faveur des BBBB.

Certain comme on l'a cite plus haut sont déjà en cours, et il est question d'accentuer avec d'autres projets pilotes (par exemple tester l'expérience d'un calendrier scolaire adapté à la réalité des activités socioculturelles des BBBB dans une zone donnée, etc....)

3- Opérationnalisation des axes

Il serait judicieux dans ce cadre d'opérationnaliser certains axes découlant de nombreuses études et recherches entre autres :

- a.** l'étude récente de WWF en opérationnalisant l'axe sur amélioration de l'offre d'éducation en faveur des Baka en mettant par exemple l'accent sur l'alphabétisation des parents Baka, la maternelle chez les tous petits,
- b.** Améliorer l'étude récente de WWF en intégrant ce qui n'a pas été pris en compte dans le cadre de cette étude notamment le rôle du parent dans l'éducation de leurs enfants,
- c.** Faire une évaluation exhaustive des différentes expériences qui ont été mises en œuvre en matière des BBBB et rédiger un rapport de capitalisation de ces expériences
- d.** Mobiliser les synergies des différents acteurs œuvrant pour l'éducation des BBBB
- e.** Rédiger un projet programme

Conclusion

Les efforts du passé sur l'éducation des peuples autochtones ont démontré qu'il y a plusieurs voies à prendre pour s'attaquer aux problèmes d'accès et de qualité de l'éducation. Certains se sont focalisés sur les problèmes liés à l'école (méthodes d'enseignement, programmes, etc.), et d'autres sur les éléments autour de l'école qui influencent l'éducation de l'enfant autochtone B4. Les problèmes identifiés à travers les études sont très similaires, mais les approches proposées sont très variées. Trois leçons principales ont été tirées des études précédentes :

Premièrement, l'éducation doit être adaptée aux réalités du mode de vie des peuples autochtones B4;

Deuxièmement, les solutions doivent être visées à long terme ;

Troisièmement, la communauté autochtone B4 doit être impliquée dans la planification et la mise en œuvre des projets pour assurer leur développement.